

Nouveau départ pour la poste

→
remboursement, mandat, aérogramme, poste restante, mais aussi des possibilités de transmission rapide adaptées aux besoins spécifiques des usagers. La *poste prioritaire* élimine le tri : des envois cachetés, à une adresse unique, sont distribués, dans le cadre d'ententes conclues avec les clients, dans vingt-cinq grandes villes le jour ouvrable qui suit le dépôt. *Télépost* est un service postal électronique pour l'envoi de messages personnels et d'affaires dans toute l'Amérique du Nord. Le message est acheminé électroniquement dans le bureau de poste, équipé d'installations spéciales, qui dessert la zone du destinataire. C'est la façon la plus rapide de transmettre économiquement un message, qui peut être délivré le jour même à des distances considérables. Il s'est imposé dans le courrier d'affaires. *Intelpost*, sorte de service de télécopie public, est la transmission de documents par satellite. C'est un service récent lancé conjointement par les Postes canadiennes et la société Télé-globe Canada.

« Grands établissements »

En 1970, les Postes canadiennes ont lancé un programme de construction d'unités de traitement du courrier dits « grands établissements postaux ». Le plus grand et le plus moderne est entré en service à Montréal en 1980. Situé le long de l'autoroute transcanadienne, non loin des aéroports de Dorval et de Mirabel, ce « centre principal d'acheminements », appelé communément « centre de tri de Ville-St-Laurent », se présente comme l'un des plus vastes complexes industriels du pays. Il couvre 112 000 mètres carrés répartis en deux entités : l'établissement de traitement des lettres et l'établissement de traitement en vrac. Le premier dessert l'ouest de Montréal; le second centralise en un seul point d'entrée et de sortie le transport postal régional, interurbain et international.

Malgré les dimensions et la complexité de l'ensemble et bien que

2 800 personnes y travaillent, on ressent une étrange impression de calme, qui surprend. De petites voitures électriques sillonnent sans bruit des salles immenses, passant sous des kilomètres de convoyeurs, longeant les pupitres de codage et les machines à relever ou à trier les lettres.

C'est sans doute dans le domaine du tri que la poste canadienne s'est le plus modernisée. Trente centres, par où passent 85 p. 100 du trafic-lettres, sont équipés d'un matériel très moderne : machines à éliminer, adresser et oblitérer, lecteurs optiques de caractères, pupitres de codage, machines à trier (1).

Les postes canadiennes émettent chaque année 2 milliards cinq cent millions de timbres-poste : timbres courants, pour l'affranchissement, et timbres commémoratifs et spéciaux



vendus aux guichets philatéliques. Les sujets figurés sur ces timbres ont trait à la faune et à la flore du pays, au sport, aux bateaux, aux avions, à l'art esquimau, à l'histoire : on voit sur les timbres le caribou et l'ours polaire, l'érable, Cartier, Champlain, un joueur de hockey... La philatélie est au service d'une culture typiquement canadienne.

Elle a beaucoup de succès : les collectionneurs se groupent en clubs et suivent avec intérêt les nouvelles paru-

1. Capacité de ces nouveaux équipements. Machines à adresser et à oblitérer : 24 000 lettres/heure; lecteurs optiques : 30 000 lettres/heure; pupitres de codage : 2 000 lettres/heure; machines de tri : 25 000 lettres/heure et 288 directions.

tions. Elle est d'un rapport non négligeable pour la poste et contribue à la conservation des traditions et à la connaissance des événements qui ont jalonné l'histoire du pays. La Maison de la poste et de la philatélie, à Montréal, offre aux amateurs renseignements et documentation sur les timbres parus et à paraître et présente des expositions et des manifestations à l'occasion des émissions « premier jour ».

L'avenir

D'après les prévisions, le volume du courrier devrait connaître dans les prochaines années le taux de croissance que l'on observe depuis vingt-cinq ans : de 3,5 à 4 % quel que soit le type de trafic.

Des modèles d'évaluation existent aussi pour la qualité du service. C'est ainsi que l'on introduit dans le trafic des lettres-tests qui sont suivies et dont la vitesse d'acheminement est comparée à la vitesse standard. Le « Postetrac » est une plaquette électronique souple qui peut être mise dans une enveloppe ordinaire. A certains points de vérification, elle est détectée par des mécanismes appropriés et le temps y est enregistré. On peut repérer ainsi les zones qui présentent des difficultés et prendre les mesures nécessaires. Dans la pratique, pour l'employé ou pour l'utilisateur, la transformation de l'administration postale en société nationale ne devrait pas apporter beaucoup de changements. Mais le statut de société d'Etat répond mieux aux besoins de gestion de ce qu'il faut concevoir comme une grande entreprise moderne en même temps qu'un service public. L'action du nouvel organisme sera conçue dans le double souci d'assurer autant que possible la rentabilité de la société et d'améliorer la qualité d'un service qui s'était dégradé de façon sensible au cours des dernières années. La société nationale aura sans doute recours à une gestion plus rationnelle, au rétablissement de la vérité des prix par l'augmentation des tarifs postaux, qui devront cependant rester raisonnables, à de nouvelles formules qui permettront de développer le système de courrier électronique déjà mis en place, seul capable de raccourcir les distances et de réduire les liaisons dans un pays aussi vaste. ■